

Parthenay, le 2 avril 2020

Chers amis,

Avec le dimanche des Rameaux et de la Passion, nous allons entrer dans la semaine sainte. Cette année, nous allons la vivre de façon inédite, jamais nous n'avons connu de telles circonstances. Elle va nous conduire à Pâques, la fête qui est au cœur de la foi chrétienne.

Sans l'avoir voulu, cette période de confinement que nous vivons en ce moment coïncide avec le temps du carême qui nous est proposé chaque année pour laisser Dieu nous convertir et nous ajuster à son amour, sa miséricorde et à sa justice. On peut vivre ce confinement qui nous isole et nous demande de renoncer à beaucoup de choses, comme une occasion de réfléchir et de prendre davantage conscience de l'importance de la relation à la nature, aux autres et à Dieu. En cela, il rejoint le carême où nous sommes appelés à faire le point sur nos vies : où mettons-nous l'essentiel, après quoi courons-nous chaque jour ? Et surtout, en ces temps où il nous faut prendre à bras le corps la question de l'écologie, il peut nous interroger sur nos modes de vie et sur ce qu'ils entraînent comme déséquilibres sur notre planète. Dans nos sociétés où on pense tout maîtriser, l'apparition de ce virus nous déconcerte, nous inquiète et nous déstabilise. Et si elle était l'occasion pour nous de remettre les pendules à l'heure et de changer radicalement nos façons de vivre et de penser ?

Le pape François, vendredi dernier, alors qu'il priait seul sur la place Saint Pierre mais en communion avec des millions de personnes à travers le monde, nous disait que nous étions tous, en ce temps d'épidémie, croyants ou non, dans la même embarcation, solidaires les uns des autres dans la peine et aussi dans l'espérance d'une vie meilleure, « *seuls et ensemble* ». Au creux de la barque, Jésus semble dormir, inactif, pourtant il est bien présent (Lc 8, 22-25). Il nous accompagne dans ce temps de doutes et parfois de deuil. Il est là, depuis le matin de Pâques où il a triomphé, et nous avec lui, des ténèbres et de la mort. Avec Jésus, le vendredi saint, nous traversons la mort pour ressusciter avec lui au matin de Pâques. C'est ce qu'on appelle le mystère pascal. C'est là que se fonde notre espérance en une vie plus forte que la mort, en un amour plus fort que la haine et la violence. Alors, forts de cette espérance, agissons pour que notre monde se relève, redécouvre le bien commun et devienne plus fraternel comme nous y appelait le pape François vendredi.

Nous, les prêtres, nous vivons ce temps de confinement en communion très forte avec vous tous, en particulier avec les familles qui ont perdu un être cher et qui n'ont pas pu se rendre à l'église pour célébrer les obsèques. Le site de la paroisse, comme celui du diocèse, vous a fait un certain nombre de propositions pour vivre ce temps de carême, en lien les uns avec les autres. Avec vous, et de notre mieux, nous allons, jour après jour, vivre cette semaine sainte. Nous célébrerons ces temps forts seuls, chacun chez nous mais en communion avec vous. Dans la page qui suit, des propositions vous sont faites pour vivre au mieux entre nous cette semaine qui mène à Pâques.

En pasteurs que nous essayons d'être, nous vous assurons de notre amitié et de notre profonde communion dans le Christ, lui qui est notre Espérance.

Père Gérard Mouchard, curé,
Père Jean Richard, coopérateur,
Père Frédéric Dacquet, coopérateur.
Père Lucien Bouffandeau, auxiliaire

Propositions pour vivre la semaine sainte en communion les uns avec les autres

Si nous devons éviter de répandre le virus en restant chez nous, cela ne nous empêche pas pour autant de répandre l'espérance qu'offre cette semaine. Ce confinement nous offre l'occasion de trouver, de l'intérieur, la source qui irrigue, depuis notre baptême. Et si l'espace se limite, le temps donné est un cadeau offert, alors saisissons ces instants si précieux pour nous rapprocher de Dieu et de nos frères. Alors vivons cette semaine, célébrons-la chez nous, avec le cœur plein de reconnaissance pour la fidélité du Père : il ouvre à son Fils un chemin de vie. Ce qu'il a fait pour son Fils, il continue de le faire dans l'Eglise.

Dimanche des Rameaux et de la Passion :

Laissons Dieu s'approcher de nous, puisque c'est lui qui, par son Fils, monte à Jérusalem, ce dimanche des rameaux.

Nous vous invitons chacune, chacun, à confectionner un rameau d'arbre, de fleurs, un bouquet et de le déposer auprès d'une croix, ce sera notre manière de manifester notre accueil de Jésus à Jérusalem et par conséquent dans nos vies. Si cela nous est possible, on peut lire l'Evangile de la Passion. Nous pourrions prier aussi pour les défunts de nos familles, en particulier ceux qui sont actuellement enterrés ou incinérés sans liturgie dans les églises.

Parce que nous croyons que l'inquiétude du moment ne viendra pas à bout de la joie qui marquera le triomphe de la vie sur la mort lors des fêtes pascales, nous vous proposons de manifester notre joie en nous retrouvant, après la fin des mesures de confinement, pour demander au Seigneur de bénir les rameaux que nous aurons confectionnés avec les richesses du jardin ou des alentours immédiats. Il ne s'agit pas de faire un concours du plus beau bouquet... mais il n'est pas interdit non plus de mettre de la beauté ! D'ici là, envoyons des photos de nos rameaux avec pourquoi pas_un commentaire à cette adresse paroissestjacquespy@free.fr et encourageons-nous tout au long de la semaine sainte, jusqu'à nos retrouvailles !

Jeudi Saint :

On peut lire les textes bibliques proposés pour cette liturgie. On se met en communion avec les prêtres de la paroisse qui célébreront, seuls, la messe en mémoire de la Cène du Seigneur.

Une nuit de veille est proposée en communion profonde avec Jésus qui donne sa vie par amour et nous interroger sur la manière dont nous donnons notre vie nous aussi par amour pour lui et pour les autres : « *Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne* ». On pourra s'y inscrire par internet, sur le site de la paroisse, pour prendre son tour, toutes les demi-heures chez soi.

Vendredi Saint :

A 15 h, devant une croix, sans bougie mais avec nos rameaux de dimanche, on peut vivre le chemin de croix. On peut prendre celui qui est proposé dans Prions en Église (page 136-141). Il y en a aussi sur Internet.

On peut également, devant une croix, lire l'Evangile de la Passion selon Saint Jean. On peut passer un temps de silence devant la croix, s'incliner devant elles avant de prier la prière universelle qui est prévue dans la liturgie de ce jour (Prions en Église, pages 124-129. On peut y ajouter les intentions suivantes :

-Prions pour nos frères et sœurs qui connaissent la maladie, qui sont frappés par l'épidémie.

-Prions pour les médecins, les personnels soignants et les chercheurs.

-Prions pour ceux que frappe plus durement cette période de confinement, exilés, personnes à la rue, les pauvres.

« Dieu éternel et plein d'amour, toi qui est proche de chacun et entends ses prières, donne à chacun de garder un cœur et des mains ouvertes pour continuer à être tes témoins auprès des plus éprouvés. Par Jésus, le Christ, Notre Seigneur » Amen.

Vigile pascale :

Devant une croix et une belle bougie allumée et décorée de fleurs, on peut lire quelques textes prévus par la liturgie (la Genèse, l'Exode... et bien sûr l'Évangile de la résurrection).

On peut mettre une petite vasque d'eau près de la lumière et des fleurs et, même si cette eau n'est pas bénie, faire avec elle le signe de la croix, en rappel de notre baptême qui nous a fait naître à la vie nouvelle.

Dimanche de Pâques :

Les cloches des églises sonneront à 11 h pendant dix minutes pour annoncer à tous la bonne nouvelle de la résurrection.

On pourra lire également, devant la même bougie allumée, les fleurs et l'eau, les textes de la Parole de Dieu prévus pour Pâques. On pourra aussi prier avec la prière universelle proposée dans « Prions en Église » tout en ajoutant des intentions propres à chacun de nous.

On peut vivre ce temps aussi avec la messe télévisée sur France 2 et ensuite avec la bénédiction du pape.

Sur Internet, sur le site du diocèse et ailleurs, il y a beaucoup de propositions, n'hésitez pas à vous en saisir. L'essentiel est de vivre au mieux cette semaine et cette fête de Pâques qui est au cœur de notre foi.